



HAL
open science

Exemples de bacini dans les églises de Chypre

Andréas Nicolaïdes, Lucy Vallauri, Marie-Laure Laharie

► **To cite this version:**

Andréas Nicolaïdes, Lucy Vallauri, Marie-Laure Laharie. Exemples de bacini dans les églises de Chypre. Actas del VIII Congreso internacional de cerámica medieval en el Mediterráneo, AIECM2, Feb 2006, Ciudad Real - Almagro, Espagne. pp.881-890. halshs-00495961

HAL Id: halshs-00495961

<https://shs.hal.science/halshs-00495961>

Submitted on 26 Jun 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**ACTAS DEL
VIII CONGRESO
INTERNACIONAL
DE CERÁMICA
MEDIEVAL EN EL
MEDITERRÁNEO**

CIUDAD REAL-ALMAGRO

del 27 de febrero al 3 de marzo de 2006

Juan Zozaya, Manuel Retuerce,
Miguel Ángel Hervás y Antonio de Juan, eds.



ASOCIACIÓN ESPAÑOLA
DE ARQUEOLOGÍA MEDIEVAL

Tomo

1

Andréas Nicolaïdes,*
Lucy Vallauri,
avec la collaboration de Marie-Laure Laharie

Exemples de *bacini* dans les églises de Chypre

Mots clés : *Bacini*, production, importation.

Résumé : Au cours du programme de recherche "Potamia-Ayios Sozomenos", un premier inventaire de *bacini* insérés à l'intérieur de cinq églises a été dressé dans la région de Nicosie et dans la partie nord de l'île. Les vaisselles chypriotes de Lapithos, celles importées de Didymotique, Çanakkale et Kütahya mais aussi d'Italie et du Midi de la France constituent un répertoire de référence des céramiques en usage dans l'île entre le XVI^e s. et le début du XIX^e s. Leur présence est d'autre part confirmée par les fouilles et les diverses collections des musées.

Palabras clave: *Bacini*, producción, importación.

******Resumen:** Se ha realizado un inventario inicial de los *bacini* insertados en las bóvedas de cinco iglesias bizantinas y post-bizantinas en la zona de Nicosia en Chipre, así como en la zona norte de la isla, como parte del proyecto de investigación arqueológica "Potamia-Ayios Sozomenos". La vajilla chipriota de Lapithos y las piezas importadas de Didymotichon, Çanakkale

y Kütahya, así como de Italia y el sur de Francia, constituyen un índice referencial sobre las cerámicas utilizadas en la isla desde el siglo XVI hasta principios del XIX. Su presencia queda atestiguada aún más firmemente mediante hallazgos en excavaciones arqueológicas y también por medio de diferentes colecciones de museos chipriotas.

Key words: *Bacini*, production, imports.

***Abstract:** An initial inventory of the *bacini* inserted in the vaults of five Byzantine and post-Byzantine churches in the Nicosia area of Cyprus, as well as in the northern section of the island has been drawn up in the course of the "Potamia-Ayios Sozomenos" archaeological research project. Cypriot plates from Lapithos and imported plates from Didymotichon, Çanakkale and Kütahya, as well as from Italy and the south of France, constitute a reference index of ceramics used on the island between the 16th and the early 19th centuries. Their presence is further testified by excavation findings and also by different Cypriot museum collections.

Dans le cadre du programme de recherche "Potamia-Ayios Sozomenos, la constitution des paysages dans l'Orient médiéval", nous avons eu l'opportunité de découvrir dans la région de Nicosie et dans la partie nord de l'île aujourd'hui accessible, cinq églises dont l'intrados des voûtes ou les murs sont ornées de *bacini* (fig. 1). Ce premier inventaire, non exhaustif, fournit un répertoire de référence de vaisselles chypriotes issues des ateliers de Lapithos ou importées de Thrace, du détroit des Dardanelles et d'Anatolie mais aussi d'Italie et du Midi de la France. Leur circulation et leur utilisation dans l'île du XVI^e au début du XIX^e siècle, sont corroborées dans les fouilles comme dans les prospections effectuées sur toute l'île et plus particulièrement dans la partie nord-est. Les ensembles et les associations des différentes catégories constituent un remarquable conservatoire de céramiques le plus

souvent complètes. L'analyse de leur contexte architectural permet de préciser la date de leur mise en place, liée à des agrandissements voire des réfections à l'intérieur des édifices. Ce mode décoratif, apparemment tardif est peut-être un héritage de la présence vénitienne sur l'île et se prolonge pendant la période ottomane. Néanmoins, il se distingue du modèle italien par l'insertion des coupes à l'intérieur et non à l'extérieur des édifices, témoignant ainsi d'une adaptation locale. Cette spécificité chypriote reste originale tout comme le soin apporté à leur disposition souvent symétrique ou composant des figures en croix. Ces « disques de lumière » ont à n'en point douter une fonction apotropaïque autant que décorative.

Près de Dali, sur le terroir de Potamia, dans le village d'**Ayios Sozomenos**, la voûte de la nef de la petite église dédiée à la Vierge ou

* Andréas Nicolaïdes, enseignant chercheur LAMM, UMR 6572 Université de Provence- CNRS
nicolaides@mmsh.univ-aix.fr
Lucy Vallauri, Ingénieur de recherche, LAMM, UMR 6572 Université de Provence-CNRS
vallauri@mmsh.univ-aix.fr

Marie-Laure Laharie, Ingénieur d'étude, LAMM, UMR 6572 Université de Provence- CNRS
laharie@mmsh.univ-aix.fr

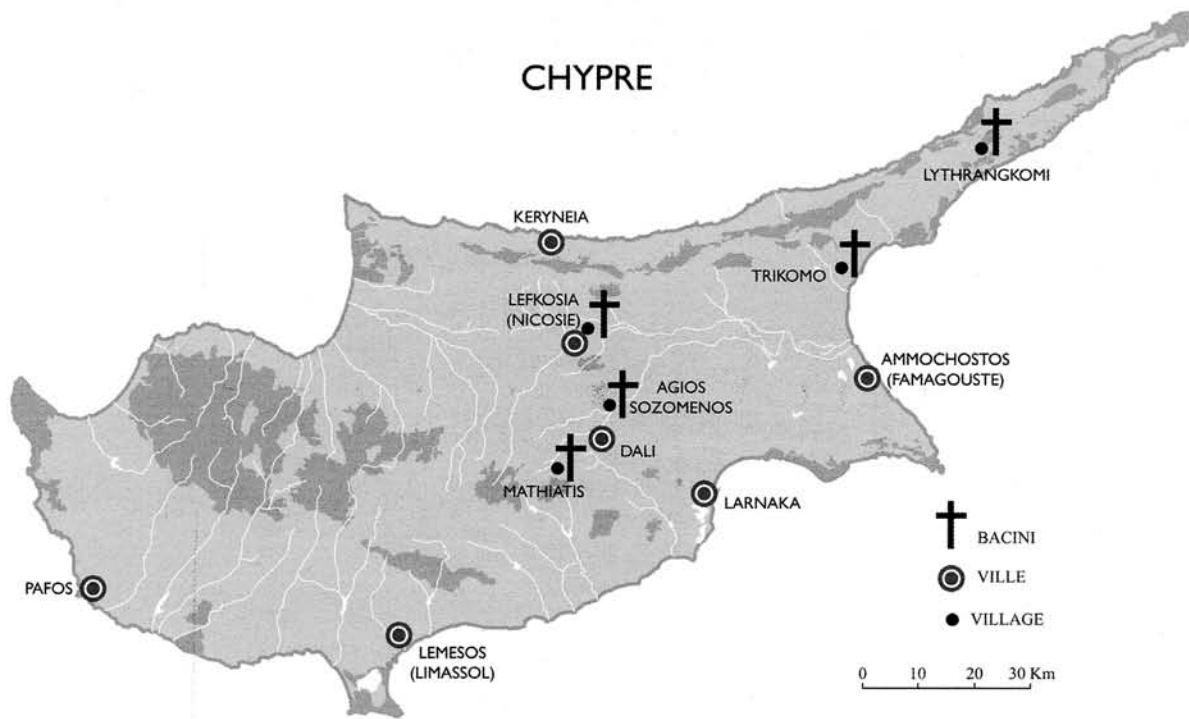


Fig. 1 : Localisation des édifices étudiés (L. Maggiori, M. Brion).

Saint-Georges ? (NICOLAÏDES & VAN DER HAYDE, 2005) et agrandie vraisemblablement dans le courant du XIXe s. a conservé au dessus du chœur liturgique, deux coupelles à marli de 22cm de diamètre, engobées sous glaçure plombifère (fig. 2). Celles-ci, originaires de Çanakkale dans les Dardanelles, sont peintes avec de larges coups de pinceaux en brun de manganèse, sur un fond de couleur ivoire. Au centre des motifs végétaux stylisés sont entourés de petites touches bordées de deux lignes sur le marli. De style identique, elles sont datées du début du XIXe s.. (Çanakkale ceramics 1996 ; SOUSTIEL, 2000 : 187-188). Une troisième cupule vide, de même dimension, bouchée en 2004 lors de la restauration de la chapelle, devait comporter un exemplaire sans doute de même type (fig. 4). Leur diffusion quasi universelle (AMOURIC *et alii*, 1999 : 157, fig. 287) est attestée sur de nombreux sites chypriotes en particulier à Kouklia (VON WARTBURG, 2001 : 369, fig. 4 n°20, 383, fig. 9 n°8) et sur le site même de Potamia (FRANÇOIS & VALLAURI, 2001 : 544 et fig. 11 n°3 ; VALLAURI, 2005 : 237, fig. 17).

Au sud de Nicosie, l'église du village de **Mathiatis**, dédiée à Sainte-Paraskevi, possède une nef unique ouvrant sur un portail décoré dans le style du XVIe s. et prolongé récemment par un narthex (JEFFERY, 1918 : 339). Les voûtes du chœur et de la nef sont parsemées de chaque côté et en parfaite symétrie de 12 bols de même dimension, soit environ 15 à 16cm de diamètre (fig.3). Groupés successivement depuis le chœur, par deux, quatre et trois, ils sont systématiquement associés à un cylindre creux en terre rouge jouant le rôle de vase acoustique. Les 24 pièces d'origine régionale, sont toutes peintes en vert sur un fond de glaçure pauvre. Cet ensemble homogène, attribué à Lapithos, est orné de motifs géométriques quadripartites, rayonnants, parfois informels, et plus exceptionnellement de poissons couvrant le centre de la coupe. Les coups de pinceaux tracés rapidement et composés de vagues, zigzags ou points, caractérisent la production tardive de la première moitié du XVIe s. selon les classifications établies à partir des dépotoirs de production, de fouilles stratigraphiques et des collections (PAPANIKOLA-BAKIRTZIS, 1996 : 219, pl. LXVIII, LXIX, 189 fig. XVI et 2004 : 148, 149). La variété

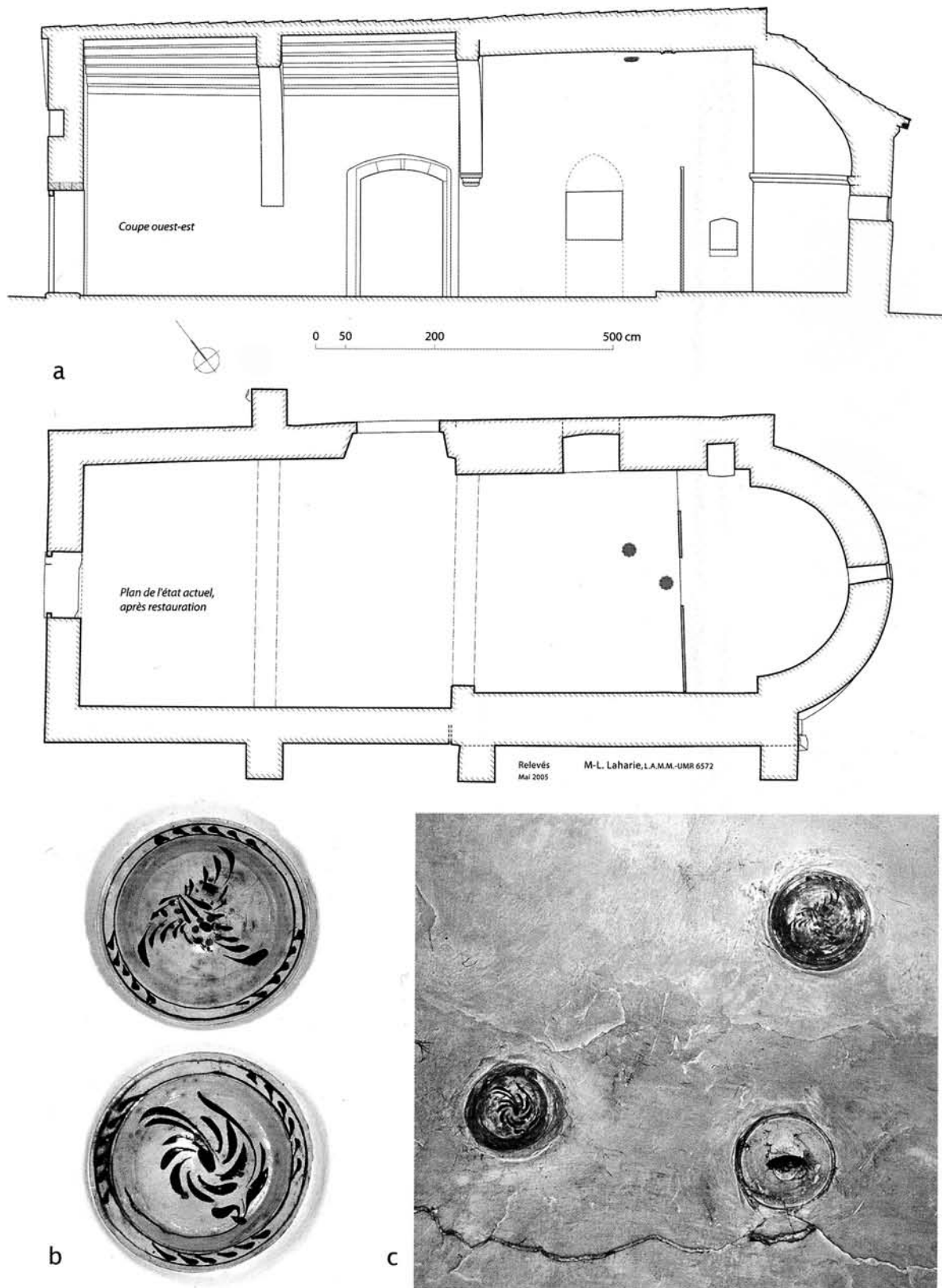


Fig. 2 : Ayios-Sozomenos : a, plan et coupe de l'église Saint-Georges avec l'emplacement des bacini (M.-L. Laharie) ; b, coupes à décor brun de Çanakale, c, la troisième cupule vide avant la restauration, début XIX^e s..



Fig. 3 : Mathiadis : coupelles peintes en vert, Lapithos, première moitié XVI^e s.

des motifs sur ces bols d'une qualité de conservation exceptionnelle enrichit le panel des productions de Lapithos déjà reconnues.

Dans l'ancien village de **Kaïmakli**, aujourd'hui faubourg à l'est de Nicosie, l'église dédiée à l'Archange-Michel est à nef unique ouvrant sur un ancien portail prolongé à l'ouest par un narthex (JEFFERY, 1918 : 219). Le voûtement, renforcé par des arcs doubleaux, est ponctué de chaque côté par deux ensembles de 5 et 9 céramiques, disposées de façon symétrique en croix et par un autre groupe de trois au sommet de la voûte (fig. 4). Les 30 coupes et assiettes multicolores, sont disposées de façon

harmonieuse suivant les couleurs et le diamètre des pièces. Ce lot regroupe des faïences et des terres vernissées de dimensions variées, venues de divers horizons à la fin du XVIII^e s. et au début du XIX^e s.. On décompte ainsi 14 assiettes à glaçure brune rehaussées de tâches noires d'origine ligure issues des ateliers d'Albisola dont la diffusion est remarquable dans tout le monde méditerranéen (Amouric et al 1999, p. 119-125), notamment à Beyrouth comme à Chypre (VON WARTBURG, 2001 : 379, fig. 8 n°63-64 et fig. 10, n°30 ; FRANÇOIS & VALLAURI, 2001: 545). Ces produits ligures, élégants mais de bas prix sont accompagnés de deux gran-

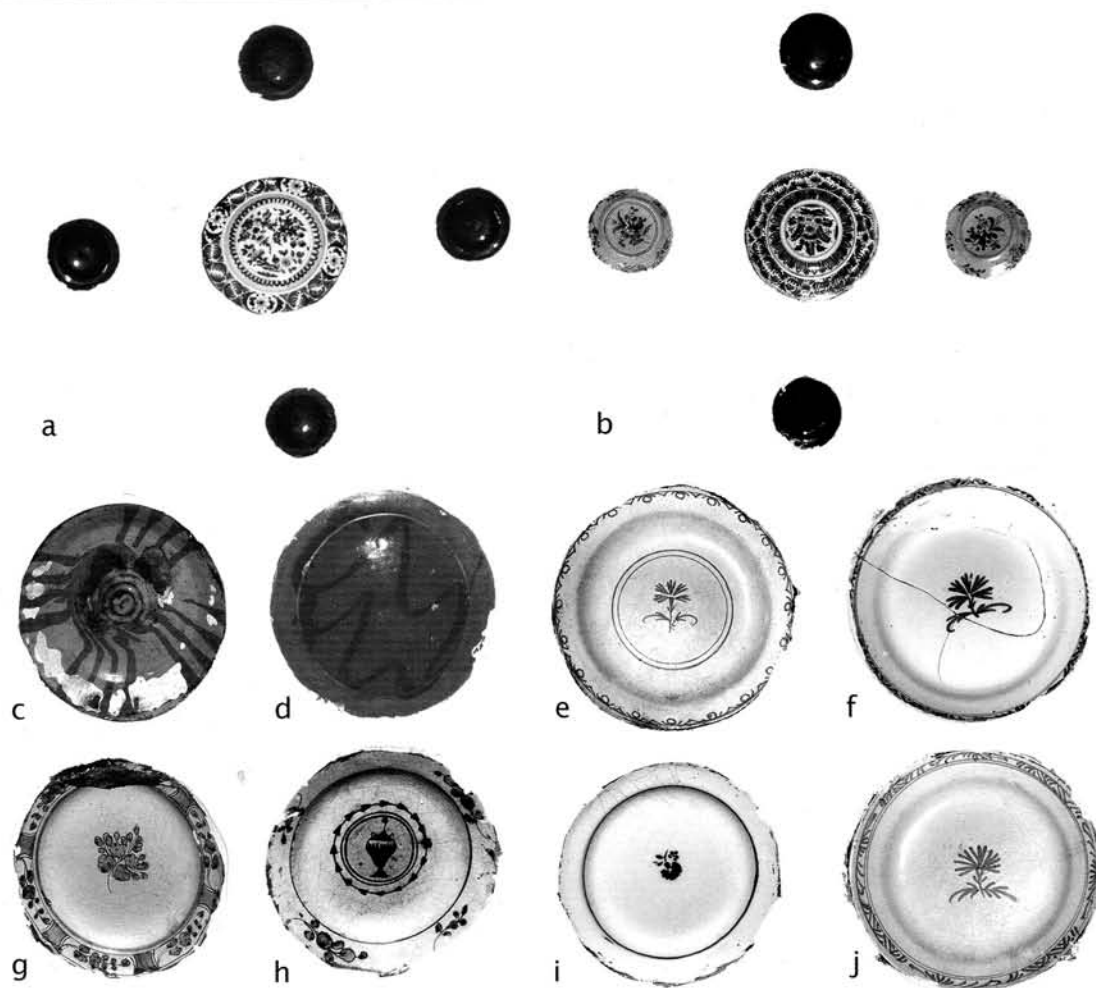
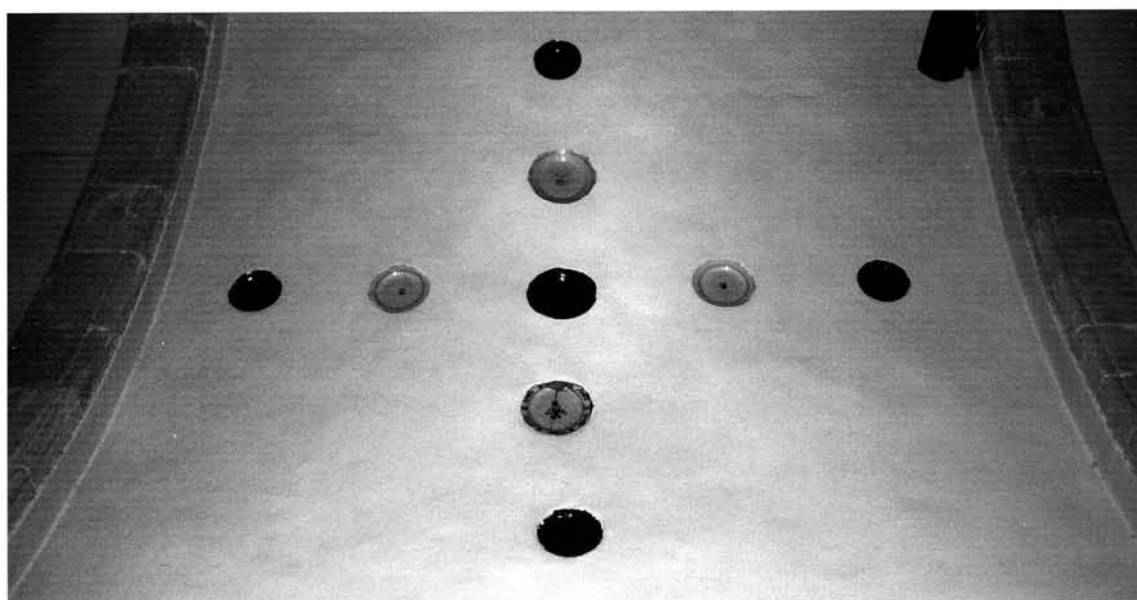


Fig. 4: Kaimakli: a, b, assiettes noires d'Albisola, polychromes sur fond jaune de Varages et plats en faïence peinte en bleu ligure ou provençale; c, coupe à coulures brunes sur fond jaune de Didymotique; d, assiette noire d'Albisola; g, h, assiettes polychromes provençales; e, f, j, assiettes peintes en jaune ou bleu, i: à décor imprimé bleu, Varages, fin XVIII^e-début XIX^e s..

des coupes à large aile en faïence peinte en bleu du plus bel effet. Les motifs de bouquets et de palmettes ne sont pas sans évoquer le goût exotique de la Chine transmis par Delft et Rouen. Ces réalisations pourraient provenir de l'atelier Ginori à Florence (CONTI, 1980 : 501). Mais elles pourraient également provenir d'une fabrique du sud de la France tout comme les 10 assiettes à marli en faïence polychrome. En effet, les officines de Montpellier, Moustiers, Marseille ou de Varages ont produit des vaisselles très similaires selon les mêmes techniques décoratives, parfois par les mêmes peintres ou faïenciers se déplaçant d'un centre à l'autre. Les deux assiettes peintes de bouquets sur fond jaune sont sans doute à attribuer à Varages, centre de faïence dans la mouvance de Moustiers. Situé dans le Var, ses ateliers furent très actifs dans la seconde moitié du XVIII^e s. et ont perduré pendant tout le XIX^e s.. Sur trois assiettes, des motifs plus simples de chaînons, chevrons, bulbes bleus ou jaunes, peints sur les marlis, encadrent un œillet posé au centre. Sur deux autres, l'œillet entouré d'un simple filet bleu a été réalisé au pochoir et constitue l'exemplaire le plus tardif de cette série, vers 1810. (BERTRAND, 1983 : 89, 117; BERTRAND, 1991; Les faïences de Varages). Quant aux trois dernières, de style proche, leurs marlis sont couverts de fleurs de couleur verte tracées au brun de manganèse, séparées par des médaillons, barrettes ou simplement juxtaposées avec au centre un bouquet et dans un cas un vase rouge dans un médaillon jaune cerné de rouge. Ces faïences pourraient provenir d'une officine marseillaise comme celle d'Honoré Savy où le peintre-faïencier est connu pour ses expéditions de vaisselles entre 1765 et 1780 vers le Levant, à Alexandrette notamment, Constantinople et Smyrne (MATER-NATI-BALDOUY, 1996 : 164 et 2006). Il est cependant regrettable de ne pas avoir pu observer de plus près ces faïences dont le revers était peut-être signé; ce qui aurait facilité l'identification précise de ces faïences du sud de la France. Mais c'est aux ateliers de la Grèce du Nord et plus particulièrement de Didymoteichon en Thrace (BAKIRTZIS, 1980) qu'il faut attribuer les deux coupes engobées et glaçurées aux coulures brun rouge sur fond jaune ou vert dont les produits ont une très large diffusion dans tout le bassin méditerranéen et à Chypre notamment. Une autre coupe dont le marli est couvert d'une succession de points et de grands coups de pinceaux au centre renvoie aux productions de

Çanakkale (Çanakkale ceramics 1996 ; Amouric *et alii*, 1999: p. 153-159). Au sein de ce bel ensemble, seul un petit bol à glaçure turquoise est isolé et difficile à identifier entre Orient et Occident.

Au nord-ouest de Famagouste, à la limite de plaine de la Messaoria, dans le village de **Trikomo**, les murs de part et d'autre de l'iconostase, tout comme les arcs, les piliers de la petite église cruciforme à coupole de Saint-Jacques, sont recouverts par une trentaine d'assiettes et de coupelles de petites dimensions (entre 15 et 20cm de diamètre) disposées de façon aléatoire (fig. 5). Deux couvercles et un cabochon de verrerie enchâssés au dessus du chœur renforcent l'aspect lumineux du décor. L'état de dégradation de la chapelle et l'arrachement de certaines pièces ne permettent pas de déterminer et de comptabiliser avec précision l'ensemble des provenances. On note toutefois au moins trois assiettes brunes à taches noires ligures d'Albisola. Un bol à décor floral bleu clair et contours dessinés en noir sur fond blanc évoque les productions des ateliers de Kütahya en Anatolie centrale (SOUSTIEL, 2000: 112). Mais les plus nombreuses sont des vaisselles engobées et à glaçure monochrome jaune ou vert conservées ou dont il ne reste que l'empreinte dans le mur. Les coupes à marli parfois à bord festonné et pied annulaire très marqué pourraient provenir encore de Didymoteichon (BAKIRTZIS, 1980: PL II-IV). Mais les plus simples sans pied sont certainement issues des officines régionales de Lapithos du début du XIX^e s. et sont toujours présentes dans les collections des musées ethnographiques de l'île (DEMETRIOU, 2001: 43 ; PAPADEMETRIOU, 2005).

Enfin dans le Karpas, à **Lythrankomi**, la basilique paléochrétienne de la Vierge Kanakaria "La choyée" à trois nefs terminées par des absides a été prolongé par un narthex à l'ouest. Ce dernier reconstruit ou restauré en 1779 a conservé aujourd'hui une trentaine d'assiettes et coupes très détériorées ou arrachées (fig. 6). Les photos en noir et blanc publiées en 1977 par Megaw, témoignent de l'état et de la disposition originels de ce bel ensemble de coupes et assiettes colorées (MEGAW & HAWKINS, 1977: 36, fig. 21, 22, 26, 27). Ainsi, on peut identifier avec sécurité trois coupes ligures en faïence à décor bleu ou polychrome. Le bouquet de l'assiette à marli peint en bleu au centre et dit à la "fiori di patata" et "pizzetto" sur le bord renvoie aux modèles de la fabrique Chiodo de Sa-

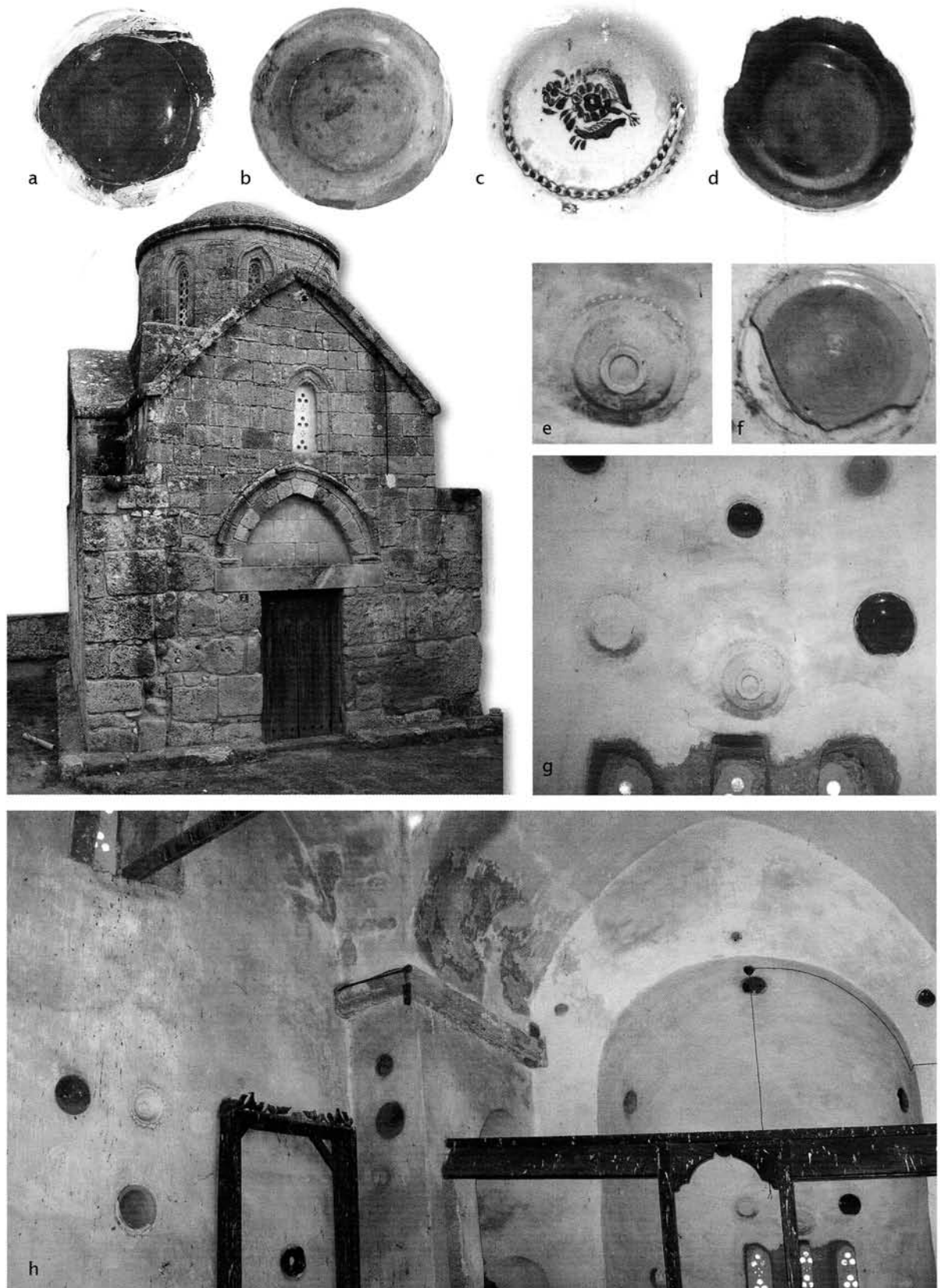


Fig. 5: Trikomo: a, d, assiettes noires d'Albisola, b, f, assiettes jaunes de Lapithos; c, bol bleu et noir de Kütahya; e, empreinte d'une coupe à pied annulaire et bord festonné de Didymotique; g, h, ensemble des bacini en place ou disparus, fin XVIIIe-début XIX^e s.

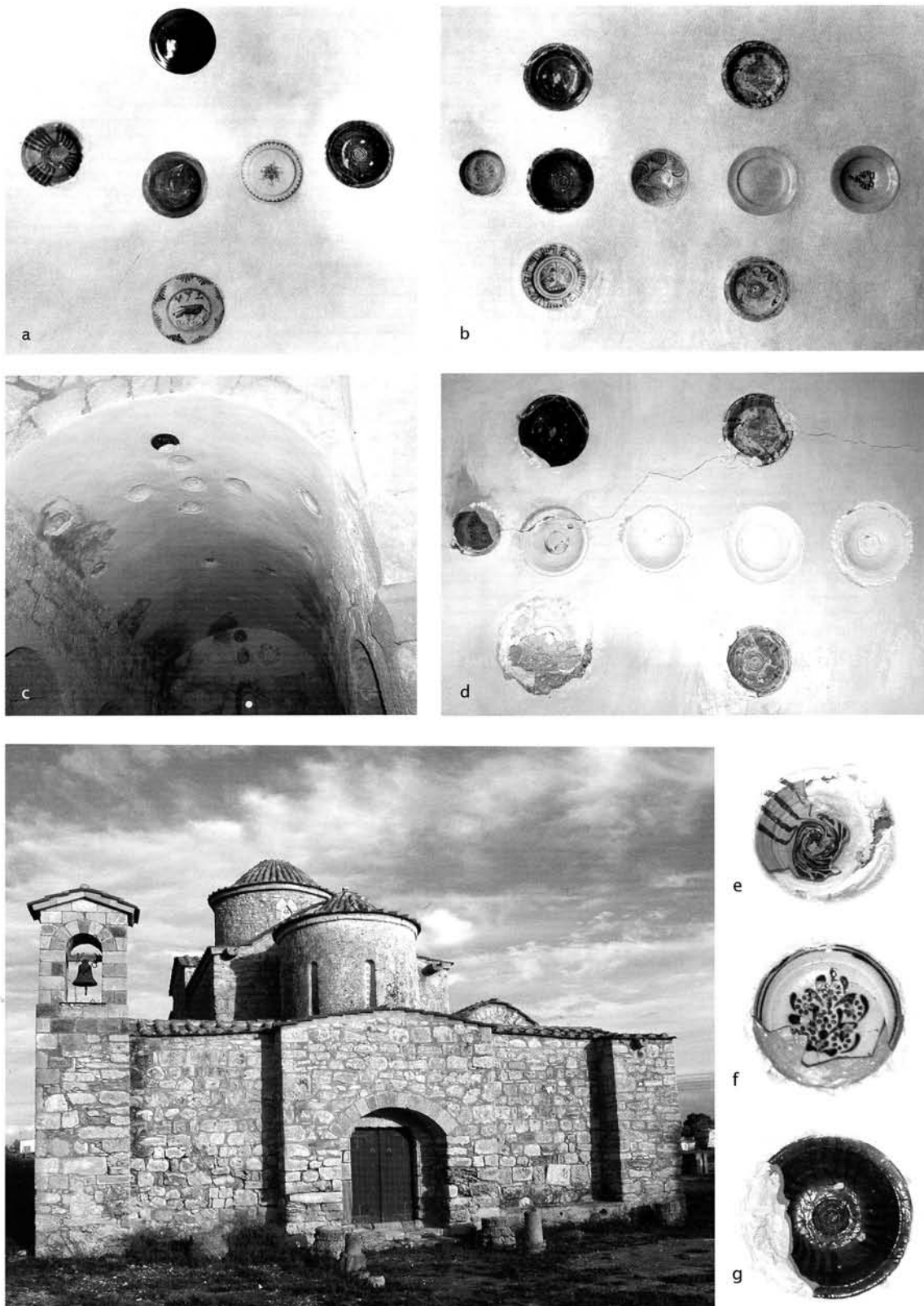


Fig. 6: Lythrankomi: a, b, les bacini de Ligurie, Toscane et Didymotique en 1977 (d'après Megaw, Hawkins 1977); c, d, dans l'état actuel; e, g, coupes à couleurs brunes sur fond jaune et brunes sur fond vert de Didymotique; f, bol bleu et rouge de Çanakkale, seconde moitié du XVIII^e s.

vona, à la marque à la lanterne datée de la seconde moitié du XVIII^e s. (CAMEIRANA, 1990 : 104 n°148,149). L'assiette à décor de calligraphie naturaliste peint à grands coups de pinceaux et celle à l'oiseau cerné par un large marli de facture proche évoquent les productions tardives de ce style encore réalisées au milieu et dans la seconde moitié du XVIII^e s. (MARZINOT, 1979 : 272, fig. 311; BARRILE, 1975 : 283, Tavola XXXVII); Deux assiettes à marli, l'une noire, l'autre blanche, associée dans ce groupe, seraient aussi à attribuer à la Ligurie. Quant à la coupe en faïence couverte de grandes spirales polychromes de Montelupo ou d'un autre centre d'Italie du Nord, elle fait partie du matériel fréquemment associé aux céramiques ligures dans les contextes de la seconde moitié du XVIII^e s. en particulier sur l'épave du Grand Congloué coulée au large de Marseille (AMOURIC *et alii*, 2000 : 123, fig. 247; 127 fig. 255). Cette catégorie de faïence polychrome très stéréotypée est aussi

fréquente dans les fouilles chypriotes (FRANÇOIS & VALLAURI, 2001 : 543, fig. 11, 2; VON WARTBURG, 2001 : 379, fig. 7 n°62, fig. 10 n°27). Les pièces disposées souvent en croix étaient associées à des coupes à marli monochromes vertes ou à coulures d'engobe rouge sur fond jaune, ou brun sur fond vert. Ces poteries de Didymotique, caractérisées par des cercles concentriques en relief au centre sont fréquentes dans les fouilles de l'île (VON WARTBURG, 2001 : 375, fig. 7 n° 54; fig. 10 n°22). Deux petits bols, l'un à décor floral bleu de cobalt rehaussé de touches rouge orangé, l'autre à décor rayonnant bleu sont issus des ateliers de Çanakkale de la fin du XVIII^e s. (SOUSTIEL, 2000 : 183-185 ; VON WARTBURG, 2001 : 369, fig. 4 n°17, fig. 9 n°6).

Pour conclure et en regard de ce précieux mais fragile conservatoire patrimonial, il serait souhaitable qu'à terme, il puisse faire l'objet d'une protection à l'instar de l'exemple italien.

Bibliographie.

Amouric et alii, 1999 : AMOURIC, H. ; RICHEZ, F. & VALLAURI, L. : *Vingt mille pots sous les mers. Le commerce de la céramique en Provence et Languedoc du Xe au XIXe siècle. Catalogue d'exposition*. Musée d'Istres. Edisud, Aix-en-Provence, 1999.

Bakirtzis, 1980 : BAKIRTZIS, C.H. : " Didymoteichon: un centre de céramique post-byzantine ". In : *Balkans studies* 21, 1, Thessaloniki 1980, p. 147-153.

Bertrand, 1983 : BERTRAND, P. : *Faïences et faïenceries de Varages, trois siècles de tradition depuis 1695*. Ed. Associations "Les faïences de Varages", Varages, 1983.

Bertrand, 1991 : BERTRAND, P. : " Dans l'ombre de Moustiers: Varages ". In : ABEL, V. & AMOURIC, H. dir. : *La céramique, l'archéologue et le potier, Etudes de céramiques à Aubagne et en Provence du XVIe au XXe siècles. Catalogue de l'exposition*, Aubagne 1991, p. 79-81.

Cameirana, 1990 : CAMEIRANA : *Antica maiolica savonese*. Collezione Principe Arimberto Boncompagni Ludovisi, Savone 1990. Çanakkale ceramics, The Vehbi Koç foundation, publication n°1, Istanbul, 1996.

Conti, 1980 : CONTI, G. : *L'arte della maiolica in Italia*, Bramante Editrice, 1980.

Demetriou, 2001 : DEMETRIOU, M. : *Traditional Pottery in Cyprus*, Cyprus Ethnographic Museum, Society of Cypriot Studies, Nicosie 2001.

François & Vallauri, 2001 : FRANÇOIS, V. & VALLAURI, L. : " Production et consommation de céramiques à Potamia (Chypre) de l'époque franque à l'époque ottomane ", BCH 125, 2001, p. 523-546.

Jeffery, 1918: JEFFERY, G. : *A Description of The Historic Monuments of Cyprus, Studies in the archaeology and architecture of the Island*, Nicosie 1918, réédition London Zeno Publishers, 1983. Les faïences de Varages, Musée des faïences de Varages, Hémisud, 2002.

Marzinot, 1979: MARZINOT, F. : *Ceramica e ceramisti in Liguria*, Genova, 1979.

Maternati-Baldouy, 1997: MATERNATI-BALDOUY, D. : *Faïence et porcelaine de Marseille: XVII-XVIII siècles*. Collections du musée de la Faïence de Marseille. RMN, 1997, 303 p.

Maternati-Baldouy & Soustiel, 2006: MATERNATI-BALDOUY, D. & SOUSTIEL, L. : *Un collectionneur et mécène marseillais. Faïences provençales et Céramiques ottomanes. Catalogue du Musée de la faïence*, Marseille 2006.

Megaw & Hawkins, 1977: MEGAW, A.H.S. & HAWKINS, E.J.W. : *The church of the Panagia Kanarià at Lythrankomi in Cyprus, its mosaics and frescoes*. *Dumbarton Oaks Studies*, 14, 1977.

Nicolaïdes & Van der Hayde 2005: NICOLAIDES, A. & VAN DER HAYDE, C. : " La topographie cultuelle chrétienne de la région de Potamia Agios Sozomenos ". In: *Actes du colloque International, Frontières et territoires au centre de Chypre: la région d'Idalion, de l'Antiquité au XIXe siècle*, MMSH, Aix-en-Provence, 3-5 juin 2004, Centre d'Etudes Chypriotes, Cahier 36-2004, p. 255-256.

Papademetriou, 2005: PAPADEMETRIOU, E. : *Modern glazed pottery of Cyprus Lapithos ware*. In Tipis Publication, Nicosia 2005.

Papanikola-Bakirtzis, 1996: PAPANIKOLA-BAKIRTZIS, D. : *Céramiques glaçurées médiévales de Chypre, ateliers de Paphos et Lapithos*. Thessalonique 1996 (en grec avec résumé en anglais).

Papanikola-Bakirtzis, 2004: PAPANIKOLA-BAKIRTZIS, D. : *Colours of Medieval Cyprus : Through the Medieval Ceramic Collection of the Leventis Municipal Museum of Nicosia*, Nicosia, Leventis Foundation, 2004.

Soustiel, 2000: SOUSTIEL, L. : *Splendeurs de la céramique ottomane du XVIe au XIXe siècle. Catalogue de l'exposition*, Musée Jacquemart-André, Paris, avril, juillet 2000, 222p.

Vallauri, 2005: VALLAURI, L. : " Céramiques en usage à Potamia-Agios Sozomenos de l'époque médiévale à l'époque ottomane. Nouvelles données ". In: *Actes du colloque International, Frontières et territoires au centre de Chypre: la région d'Idalion, de l'Antiquité au XIXe siècle*, MMSH, Aix-en-Provence, 3-5 juin 2004, Centre d'Etudes Chypriotes, Cahier 36-2004, p. 223-238.

Von Wartburg, 2001: VON WARTBURG, M.-L. : " Types of imported table ware at Kouklia in the Ottoman period ". RDAC 2001, p. 361-389.



ASOCIACIÓN ESPAÑOLA
DE ARQUEOLOGÍA MEDIEVAL



ASSOCIATION INTERNATIONALE POUR L'ÉTUDE
DE LA CÉRAMIQUE MÉDIÉVALE MEDITERRANÉEN



GOBIERNO
DE ESPAÑA



MINISTERIO
DE CULTURA



Castilla-La Mancha



OVI-
XOTE



UNIVERSIDAD DE
CASTILLA-LA MANCHA



DIPUTACION DE
CIUDAD REAL



Ayuntamiento
de Ciudad Real



Ayuntamiento
de Almagro